

# Le sens du Carême

## Un temps de 40 jours

Le nombre 40 se retrouve dans de nombreux récits bibliques : les 40 ans passés au désert par le peuple hébreu en marche vers la Terre Promise, les 40 jours de pénitence des habitants de la ville de Ninive après la prédication du prophète Jonas, les 40 jours de Moïse sur le mont Sinaï et ceux du prophète Élie en route vers la montagne de l'Horeb...

Mais, c'est plus sûrement encore les 40 jours de Jésus au désert, lors des Tentations, qui donnent à ce nombre toute sa dimension symbolique : temps d'épreuve, d'enfantement douloureux, de combat, de pénitence pour une renaissance, un renouvellement complet, un accomplissement.

## Une première dimension : un temps lié au sacrement du baptême

La liturgie et les Évangiles sont un véritable enseignement spirituel pour les catéchumènes. Ce cheminement est rythmé par la célébration des scrutins (du latin « scrutare » qui veut dire « regarder »). Il s'agit de laisser le regard de Dieu pénétrer le cœur pour une guérison, une libération, un pardon. Soyons attentifs aux belles prières qui accompagnent ces étapes et portons dans nos intentions les trois personnes qui seront baptisées lors de la veillée pascale.

En lien avec les Orientations Pastorales qui insistent sur la responsabilité de tous les baptisés dans le cadre des communautés chrétiennes, la conférence de notre évêque portera sur ce sacrement dont il faut redécouvrir toutes les richesses !

## Deuxième dimension : un chemin vers Pâques

Durant cinq dimanches, les lectures de l'Évangile, principalement celui de saint Luc, sont comme un pèlerinage de foi vers Celui qui est la Source Vive du Salut.

Après le temps du choix décisif où notre liberté est guérie, restaurée (récit des Tentations, 1<sup>er</sup> dimanche), vient le temps de la contemplation où le Christ Lumière illumine notre âme (récit de la Transfiguration, 2<sup>ème</sup> dimanche). L'invitation à la pénitence et le rappel de la patience divine seront au cœur du 3<sup>ème</sup> dimanche (Luc 13, 1-9). La parabole de l'enfant prodigue, perdu et retrouvé (4<sup>ème</sup> semaine) nous pousse à reconnaître la miséricorde du Père, celle de Jésus éclate lors du récit de la femme adultère qui échappe à la lapidation (Jean 8, 1-11 - 5<sup>ème</sup> dimanche). Le dimanche des Rameaux, par la Lecture de la Passion de Notre Seigneur, nous introduit dans le grand drame de la Semaine Sainte.

Nous sommes invités à revenir au centre de notre foi pour vivifier notre désir et découvrir l'extraordinaire nouveauté de la Bonne Nouvelle !

## Troisième aspect : un temps pour la pénitence et la conversion

Les deux premières dimensions du Carême nous aident à comprendre ce dernier aspect. Il s'agit de faire rayonner dans toute notre vie le trésor reçu à notre baptême : devenir pleinement ce que nous sommes au fond du cœur, des enfants du Père en Jésus ! Les rappels évangéliques de l'action de Dieu nous montrent que lui seul peut transformer et guérir tout notre être : nous voulons nous ouvrir à l'action de l'Esprit et participer, chacun selon ses talents, à la vie de l'Église !

Des renoncements – jeûne et partage, pour se décentrer de soi-même, pour aimer davantage ; des résolutions – « petites, pratiques et précises », la (re)découverte du sacrement de la réconciliation, une attention particulière à la démarche proposée par le CCFD-Terre Solidaire, nous aideront sûrement à avancer vers la joie de Pâques.

Bon chemin de Carême à la lumière du Ressuscité !

Abbé Serge BILLOT